



## La Ville-du-Bois en Essonne (Ile-de-France)

Alain



Au 11<sup>ème</sup> siècle, ce n'était qu'un petit hameau d'une centaine d'habitants vivant dans des chaumières isolées (villa) près d'un petit bois (boscum) qu'il fallait traverser pour se rendre à Nozay. Celui-ci s'est appelé tout à tour villa bosci, puis ville aux bois et enfin la ville du bois.

A l'origine bûcherons, le bois de châtaigniers servant à la fabrication de cercle de tonneaux, d'échalas et d'échelles, les habitants se reconvertirent en vigneron. Le phylloxera ruinant cette activité, ils ont dû céder la place aux producteurs maraichers et fruitiers qui ont alimenté les halles à Paris jusque dans les années 1950 en empruntant l'Arpajonnais la nuit entre 1 h et 4 h du matin.

Ambroise Paré, chirurgien de quatre rois (Henri II, François II, Charles IV, Henri III), a vécu dans la « grande maison » situé derrière l'église Saint Fiacre.

## Auvare dans le midi Janine



Du ligure Azorea, c'est un minuscule village des Alpes Maritimes perché au bord d'un affluent de la Roudoule qui elle même se jette dans le Var.

Les premiers habitants connus du Mont d'Auvare sont les « montani capilatti », hommes agiles qui portaient de longs cheveux en signe d'indépendance et préféraient la mort à l'esclavage.

Voici 60 ans que la famille de mon mari fréquente la région, paradis pour les randonneurs de moyenne montagne: aussi, à la naissance de notre premier petit-fils, avons nous tenté d'y établir des racines. Venez nous y rendre visite cet été.



Albaréa est le récit par une institutrice de sa découverte d'Auvare et de sa vie dans le village pendant la deuxième guerre mondiale.

Elle y raconte en particulier sa participation à la résistance locale.

## Œil pour œil, dent pour dent, Saint-Pourçain ... Jean-Louis



La Confrérie des Compagnons de la Ficelle à Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier) perpétue la tradition par laquelle le sieur Gaultier, un tavernier de la ville en l'an 1487, servait son vin dans des pichets en terre et en étain.

Son estaminet étant enfumé et fort sombre, il ne voyait que difficilement la consommation de ses clients, ce qui lui valait des discussions interminables.

Il eu l'idée ingénieuse de faire des nœuds réguliers sur une corde qu'il trempait dans les pichets de vin pour voir ce qu'il restait. Ces repères correspondaient aux mesures de l'époque, la demi et la pinte. Ainsi naissait la légende de la Ficelle.

Les aïeux de ma grand-mère paternelle sont nés et ont vécu dans cette région que l'on appelle la Limagne bourbonnaise.



## La gare de Limoges, la plus belle d'Europe, voire du monde Maurice



Dans les années 1850, le Second Empire, motivé par la modernisation de l'organisation du système postal, souhaite la mise en place d'une ligne de chemin de fer desservant Limoges.

En 1856, alors que la gare n'est qu'une baraque en planche, un premier train de marchandises venant d'Argenton-sur-Creuse arrive à Limoges; deux semaines plus tard, le premier service voyageurs est ouvert.

La gare actuelle, construite de 1924 à 1929 par l'architecte Roger Gonthier, a été inaugurée le 18 mai 1929, la première gare des Bénédictins étant démolie en avril. La particularité de celle-ci est d'être construite au-dessus des voies. Son campanile est l'édifice le plus haut de Limoges et sa coupole est recouverte de cuivre. La gare fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 15 janvier 1975.

« Pour l'histoire », les chemins de mes beaux-parents se sont croisés ici.

